

Le sujet est représenté en Diane chasseresse arrangée évidemment au goût de l'époque, avec carquois et flèches à l'épaule gauche, l'arc à la main gauche et un minuscule croissant de Lune dans les cheveux poudrés. Au bas de la toile, à droite, une tête de chien.

Pour autant qu'il m'est permis de juger sur le vu de la photographie, l'exécution de cette peinture est moins soignée, moins fine notamment si on la compare au portrait de la mère, le personnage semble quelque peu figé et guindé. On retrouve cependant dans les traits du visage une ressemblance marquée avec ceux du père.

Ce tableau est également aux armes des de CASSINA, blason, il est vrai, fortement estompé sur la photo, au coin supérieur gauche de la toile.

Cette Marie-Françoise-Philippine-Ghislaine de CASSINA, née le 26. 11. 1737, décédée en 1814, avait épousé le comte Philippe de MURAT-de-LES-TANG (Dauphiné)¹³.

Monsieur Pierre Hanquet a eu l'obligeance de me signaler que l'épouse du comte Philippe de MURAT devait hériter de Boulaers et le conserver jusqu'à son décès. Différents enfants sont nés de cette alliance: la dernière des MURAT épousa Charles de VILLERS du FOURNEAU, grand-père de l'épouse de mon aimable correspondant et des belles-soeurs de ce dernier, ce qui explique la présence dans cette famille de la série des portraits.

1762

Jean-Joseph, marquis de BOURNONVILLE et de SARS —

Je suis redevable à M. Georges Englebert de la communication des photographies ayant trait à ce fort beau portrait que conserve la «*Militär-Akademie*» à Wiener-Neustadt, portrait qui a l'avantage d'être effectivement signé et daté, avec, au verso, l'attribution — Bournonville —. La photo du portrait, photo prise par le — Bundesdenkmalamt Wien —, reprend cette attribution en ajoutant la qualité du personnage: «*FeldZeugMeister*». Comme me le confirme mon diligent correspondant, spécialiste d'histoire militaire, ce personnage porte l'uniforme de général autrichien avec les insignes propres au grade de «*FeldZeugMeister*», la main droite posée sur un heaume d'acier à panache masquant la main gauche à hauteur de hanche; sous l'habit à manchettes et jabot dont, une fois de plus, on admirera la finesse du point de dentelle, reluit la cuirasse¹⁴).

Le visage déjà empâté, un certain embonpoint, la main lourde et épaisse, la perruque poudrée créent cette impression de dignité que traduit du reste fort bien le pinceau du peintre.

ad signature et datation du portrait:

La «*Theresianische Militärakademie*» m'écrit à ce sujet que la toile, soumise à un examen approfondi, porte «*in der linken unteren Ecke eine undeutliche Signatur, von welcher SAUVAGE und 1762 zu erkennen war. Von J.P. und pinxit sind nur Spuren zu sehen.*